

Victor Serge hors des griffes du centrisme

C'est avec joie que notre fraction a salué la libération de Victor Serge qui, la tête haute, sans avoir capitulé devant la bureaucratie soviétique, est venu prendre place dans les rangs du prolétariat révolutionnaire des pays d'Occident. Un parmi tant de communistes de gauche qui gisent aujourd'hui dans les prisons, les lieux de déportation où ils sont meurtris par les répressions, est enfin parmi nous. Victor Serge n'a pas oublié les grandes tâches qui lui incombent du fait de sa libération. Quelques jours après son arrivée à Bruxelles, il écrivait une lettre émouvante à la « Révolution Proletarienne » dont nous extrayons ce passage :

« J'ai laissé derrière moi, en Russie, une foule de militants durement, indéfiniment, implacablement persécutés pour le seul « crime de pensée », parce qu'ils ne vivent que pour la révolution. Ils remplissent les prisons, les camps de concentration, les lieux de déportation. Ils y meurent. J'apporte la nouvelle de la mort de l'un des communistes opposants les plus doués et les plus courageux. J'ai quitté ces hommes avec une tristesse sans bornes ; je me suis arraché d'eux, mais ce ne doit être là qu'un arrachement physique : de toute mon âme, je reste et resterai avec eux. Je ne veux pas, en ce moment, distinguer entre eux des tendances et des idéologies : ils représentent tous le droit de penser dans la révolution, la dignité humaine dans le socialisme. Il faut penser à eux, sans cesse ».

Qui donc plus que le camarade Serge sera qualifié pour rappeler sans répit aux travailleurs de ces pays qu'ils ont un devoir sacré de solidarité prolétarienne à remplir ; qui mieux que lui pourra être l'interprète d'ouvriers révolutionnaires qui, dans les prisons de Russie, attendent de la solidarité internationale un adoucissement de leur sort ? Nous sommes convaincus que Victor Serge, dont on connaît la grande probité, mettra son talent littéraire tout entier au service de cette cause.

Nous saluons donc sa venue en Europe occidentale et en lui nous saluons les révolutionnaires russes dont il a partagé la vie de souffrances.

Nous ne doutons pas que Serge sera parmi ceux qui s'efforceront de comprendre ou de vouloir comprendre la leçon des terribles événements russes. Les trois années de déportation qu'il passa à Orenbourg auront sans doute été mises à profit par lui pour préparer une riche contribution à l'étude du problème capital de notre époque : celui de la révolution prolétarienne, de l'Etat prolétarien, de leur devenir.

Certes, nous n'ignorons pas que des divergences très nettes se manifesteront entre les positions de notre fraction et celles que le camarade Serge exprimera au nom des emprisonnés communistes de Russie qui prennent comme étendard Trotski. Mais, pourvu que l'on veuille discuter, que l'on puisse discuter et la confrontation des positions s'avèrera d'une utilité colossale, car elle ne fera qu'exprimer la confrontation des expériences du prolétariat italien, qui git aujourd'hui sous la botte fasciste, mais dont les cadres de communistes de gauche se forment dans les prisons et aux îles ; et les expériences douloureuses du prolétariat russe dont le centrisme a fracassé la nuque avec la théorie du socialisme en un seul pays.

Victor Serge est un représentant authentique de tous ceux qui tiennent haut et ferme le drapeau de l'internationalisme prolétarien en Russie et c'est pourquoi nous espérons et lui souhaitons fraternellement d'avoir la force d'échapper aux aventures de ceux qui construisent des partis et des Internationales à tour de bras, afin de préserver le capital politique, élaboré dans les souffrances de tant de prisons et de camps de concentration, d'une dilapidation dangereuse.

Victor Serge est libre, mais il faut maintenant lutter pour tous ceux qui restent et qui attendent tout de la solidarité des prolétaires du monde entier.